

Depuis les premiers récits de la Genèse, Dieu nous fait comprendre qu'il a un projet de vie pour nous, que la création est le fruit de son amour. L'Ancienne Alliance est l'histoire de cet amour tenace de Dieu, qui va déjouer toutes situations dans lesquelles s'enferment les humains. Le récit de la cérémonie de l'Alliance est en quelque sorte la première fête-Dieu au désert de Sinai inaugurée par une liturgie de la parole. Moïse dit au peuple «les paroles et les commandements du Seigneur», avec deux symboles: l'autel qui représente Dieu et les douze pierres qui représentent les tribus d'Israël qui entrent dans une Alliance avec un Dieu fort, vainqueur de tous les adversaires. Désormais, pour participer aux « biens à venir »(2^e lecture), nous accomplissons ce que Jésus nous a dit de faire en mémoire de lui ». Ces « biens à venir », c'est l'humanité enfin rassemblée dans l'amour autour de lui, au point de ne faire qu'un seul Corps avec celui qui est devenu le médiateur d'une alliance nouvelle avec Dieu.

Marc écrit son évangile en pleine persécution à Rome. Les chrétiens sont sans doute découragés de la situation :si Jésus est ressuscité et qu'il est présent dans la communauté chrétienne, comment se fait-il que ça aille si mal ? Pierre et Paul ont été mis à mort. Peut-on continuer à espérer ? Marc répond au désarroi des chrétiens de sa communauté. Il met le repas de Jésus en relation avec la fête des pains sans levain où l'on immolait l'agneau pascal. Jésus est comparé à l'agneau pascal, non qu'il serait une victime égorgée pour plaire à Dieu, mais parce que le sang de l'agneau signait l'alliance entre le Dieu libérateur et son peuple. Il est le nouvel agneau pascal qui dévoile enfin aux yeux des hommes le vrai visage de Dieu. Le dernier repas avant son arrestation est un repas très spécial pour les juifs. On fêtait la libération d'Egypte en suivant les coutumes ancestrales, et les hébreux avaient conscience d'être le peuple que Dieu libère de la servitude. En mangeant son corps livré et en buvant sang versé pour la multitude des hommes, les participants se reconnaissent le peuple que Jésus libère aujourd'hui de toute servitude, y compris du péché.

En nous donnant son corps à manger sous la forme d'un morceau de pain, Jésus nous offre une intimité particulière dans l'eucharistie, une source qui désaltère. Et de la fontaine de cette amitié divine, nous recevons sa divinité, la force de bâtir un monde nouveau et définitif. Jésus nous fait comprendre dans l'eucharistie que Dieu nous aime d'un amour infini. Le pain rompu, le sang versé sont les signes de sa présence et de son amour. En disant «Ceci est mon corps livré pour vous», Jésus se donne entièrement et nous invite à passer avec lui dans le royaume nouveau de l'amour partagé.

Lorsque nous communions au corps du Christ ressuscité, glorifié, c'est à toute sa vie que nous communions. Participer à l'eucharistie, c'est se mettre à genoux devant notre Dieu et accepter de vivre sa vie et de son Esprit, pour que ce ne soit plus nous qui vivons, mais le Christ en nous. Il se donne à nous pour vivre en nous. La vie du Christ en nous commence justement lorsque la messe est célébrée et que le prêtre nous envoie

en mission. Il se laisse manger pour que rien de notre être ne lui soit étranger, mais surtout pour qu'il soit présent dans notre vie, qu'il n'y ait plus de zone d'ombre. C'est cela qui nous dérange le plus.

On est parfois tenté de dire : « Seigneur, aime-moi, mais pas trop quand même. Laisse-moi mes petits lieux d'autodestruction, laisse-moi de temps en temps me replier sur moi. Aide-moi à ne plus être égoïste, sauf de 21 heures à 22 heures lorsque je perds mon temps sur Internet. Aide-moi à être charitable, sauf le samedi soir avec mes copains, une bonne bière à la main, quand je critique Barnabé et sa manie de se mêler de tout, quand je juge Simone sur son physique. Ou le dimanche matin à la sortie de la messe lorsque je dis à mes copines mes quatre vérités sur Germaine qui éduque mal ses enfants, sur Maurice qui trompe sa femme, et sur Josiane qui harcèle mon mari au bureau. Seigneur, aide-moi à être meilleur, mais laisse-moi quand même un petit temps de répit, où je pourrai en quelques minutes, réduire à néant mes efforts de semaine. »

Eh bien non ! Jésus veut s'inviter dans toute notre vie, où que nous soyons. Vivre de l'eucharistie, c'est sentir la présence du Christ à mes côtés pour que j'aie la force d'agir selon son Esprit, pour que je sache donner ma vie, ne plus être tourné vers moi-même, mais vers lui, présent en chacun de mes frères et en particulier en ceux que j'ai promis d'aimer tous les jours de ma vie. Communier, c'est recevoir un sang neuf, le sang du Ressuscité, pour guérir, être purifié et sauvé. Communier, c'est protester contre la violence et la haine ; c'est bannir de nos cœurs et de nos vies tout ce qui pourrait blesser un frère en humanité, c'est unir profondément notre vie à celle de Jésus. Demandons cette grâce aujourd'hui d'un amour toujours plus grand pour Jésus qui se donne à nous dans l'eucharistie. « Ô Jésus présent dans l'eucharistie, donne-moi ton corps pour que je sache aimer avec mon corps, donne-moi ton Esprit pour que je sache aimer dans l'Esprit Saint, donne-moi ta vie pour que ma vie ressemble à la tienne. »

Abbé Honoré Babaka